

(NOUVEAUX
Débats

FRANÇAIS
COMME LES AUTRES ?
Enquête sur les citoyens d'origine
maghrébine, africaine et turque

*Sylvain Brouard
Vincent Tiberj*

 SciencesPo.
Les Presses

**Sylvain Brouard et Vincent
Tiberj**

Français comme les autres ?

**Enquête sur les citoyens d'origine
maghrébine, africaine et turque**

2005



SciencesPo.
Les Presses

Présentation

Les “immigrés” originaires du Maghreb, de Turquie ou d’Afrique, sont, depuis 20 ans au cœur des débats publics réactivés par l’actualité liée au terrorisme islamiste et à la présence musulmane en Occident. Souvent nés en France et de nationalité française, ils sont présentés comme un problème et accusés de n’être pas loyaux envers la France, de profiter du système social français, de pratiquer le prosélytisme religieux, de remettre en question la laïcité, de promouvoir le communautarisme... La mise en cause multiforme dont ils sont l’objet induit un doute sur leur qualité même de Français : sont-ils des Français comme les autres ? L’ouvrage répond à de multiples questions (religion, comportements politiques, systèmes de valeurs, rapport au modèle républicain, statut des femmes, intégration et égalité des chances, identités et sentiment communautaire) et dessine ainsi un portrait de la France plurielle.

Copyright

© Presses de Sciences Po, Paris, 2012.

ISBN numérique : 9782724680010

ISBN papier : 9782724609844

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

S'informer

Si vous désirez être tenu régulièrement informé de nos parutions, il vous suffit de vous abonner gratuitement à notre lettre d'information bimensuelle par courriel, à partir de notre site **Presses de Sciences Po**, où vous retrouverez l'ensemble de notre catalogue.



SciencesPo.
Les Presses

Table

Remerciements

Préface (Pascal Perrineau)

Introduction. Pourquoi cette question ?

Chapitre 1. Des Français plus religieux et moins laïcs ?

Tous musulmans ?

Les musulmans sont-ils plus religieux ?

Peut-on parler d'un phénomène de réislamisation en France ?

L'islam n'est pas un facteur de retrait de la société française

La laïcité, danger ou protection pour les musulmans ?

Les relations État et islam

Chapitre 2. L'intégration au système politique français

Confiance dans la démocratie française

Préoccupations politiques

Un enracinement à gauche

Des chiraquiens de gauche ?

Religion et orientation politique

Chapitre 3. Une culture de l'assistanat ?

Liberté ou égalité

L'immigration, une culture de la réussite

Chapitre 4. Femmes, mœurs et homosexualité

Des Français moins autoritaires

Des Français plus conservateurs

Chapitre 5. Racisme et antisémitisme

Des Français moins racistes

L'« antisémitisme des banlieues » en question

Chapitre 6. Intégration et égalité des chances

Bilan et vision de l'intégration

Soutien à la discrimination positive
Appréciation des politiques d'égalité des chances

Chapitre 7. Quelle(s) identité(s) ?

L'attachement au pays d'origine
La proximité avec les Français
Racisme, identités et communautarisme
Minorité et communautarisme, danger ou fantasme ?

Conclusion. Des Français comme les autres

Annexe méthodologique

Glossaire

Bibliographie

Remerciements

Sylvain Brouard et Vincent Tiberj sont chercheurs au CEVIPOF, Centre de recherches politiques de Sciences Po, docteurs en science politique et maîtres de conférences à Sciences Po.

Cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans les soutiens de Richard Descoings, administrateur de la Fondation nationale des sciences politiques, de Gérard Grunberg, son directeur scientifique et de Pascal Perrineau, directeur du CEVIPOF. Le concours initial de la Fondation Jean-Jaurès ainsi que les financements accordés par le Service d'information du gouvernement, le Centre d'études et de prospectives du ministère de l'Intérieur, le Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations ont été primordiaux pour mener dans les meilleures conditions cette enquête inédite.

Nous exprimons notre gratitude au CEVIPOF et à Valérie Rossellini-Papillon, sa secrétaire générale, pour l'aide apportée à la construction du questionnaire, et plus particulièrement à l'équipe rassemblée autour de ce projet ainsi qu'à celle de TNS-SOFRES : Martine Barthélémy, Madani Cheurfa, Jean Chiche, Guénaëlle Gault, Camille Hamidi, Hanane Harrath, Carine Marcé, Nonna Mayer, Guy Michelat, Henri Rey et Cécile Riou-Batista.

Enfin nous remercions Christelle Brouard, Madani Cheurfa, Hanane Harrath, Patrick Le Galès, Nonna Mayer, Pascal Perrineau et Cécile Riou-Batista pour leur relecture du manuscrit, leurs remarques et leurs critiques toujours constructives.

Les analyses présentées dans cet ouvrage relèvent exclusivement de la responsabilité des auteurs.

Préface

Pascal PERRINEAU

*Directeur du Centre de recherches politiques de Sciences Po
(CEVIPOF)*

Depuis bientôt un quart de siècle, l'immigration est un enjeu fort et récurrent du débat public en France. Au travers des questions de l'intégration, de la discrimination, du chômage, de l'insécurité, de la violence, de la laïcité, de l'école, du communautarisme, la « figure de l'immigré » est très présente et revient sans cesse au premier plan de l'agenda politique. D'où l'urgence d'explorer attentivement les attitudes et les comportements des Français issus de l'immigration, particulièrement africaine et turque, pour lesquels les questions ci-dessus sont si souvent invoquées. Comment s'inscrivent ces populations d'origine immigrée dans la population française ?

C'est à cette question brûlante, ressuscitée dans la période récente par l'embrassement de nombreuses banlieues, que l'enquête menée par Sylvain Brouard et Vincent Tiberj cherche à répondre en confrontant systématiquement les résultats de deux sondages effectués en avril 2005 auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus originaire d'Afrique et de Turquie et auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Cette analyse comparée fait découvrir une population française d'origine immigrée qui n'est « ni tout à fait une autre », « ni tout à fait la même », que la population française en général.

« Ni tout à fait une autre » : ces Français issus de l'immigration sont moins religieux et plus sensibles au pluralisme religieux que certains pouvaient le penser, ils ne sont pas en dissidence politique par rapport aux institutions, ils ne sont pas tombés dans une « culture de l'assistanat » oublieuse des valeurs du travail et de l'ambition, leurs mœurs et leurs attitudes ne sont pas exempts d'une certaine

tolérance, ils sont conscients des difficultés de l'intégration tout en ayant une proximité forte aux autres Français. En cela, on peut parler de « Français comme les autres » et cette enquête met à mal toute une série de poncifs et de clichés stigmatisants qui circulent sur ces Français issus de l'immigration. Mais ces traits communs ne sont pas exclusifs de différences avérées et de tropismes particuliers.

« Ni tout à fait la même » : c'est souvent dans les jeunes générations que s'affirment le plus les différences constatées. Ainsi, les jeunes Français issus de l'immigration africaine et turque échappent-ils en partie au mouvement régulier et irrésistible de sécularisation qui prévaut parmi les autres jeunes Français. L'enquête met au jour un vigoureux mouvement de « réislamisation » chez les 18-24 ans qui laisse deviner sinon une quête identitaire, en tout cas un certain malaise à l'égard d'une identité française saisie dans le strict cadre national. Le taux de non-inscription sur les listes électorales est beaucoup plus fort chez les Français issus de l'immigration que chez les autres Français, et particulièrement chez les jeunes. Cette distance par rapport à cette procédure essentielle au bon fonctionnement de la démocratie représentative montre qu'une grosse minorité de cette population reste en dehors de la classique culture civique et républicaine. Une fraction significative de cette population reste marquée par un niveau de tolérance faible vis-à-vis de l'autonomie de la femme ainsi que vis-à-vis de la minorité homosexuelle. En cela, le mouvement de « libéralisme culturel » qui traverse l'ensemble de la société rencontre certaines réticences parmi ces « nouveaux Français ». L'antisémitisme, dont les manifestations sont, en longue période, en érosion dans la population française, retrouve dans d'importantes minorités de la population issue de l'immigration africaine et turque un espace de développement. Enfin, dans la population d'origine immigrée, un rapport de proximité avec l'islam peut induire une vision critique et dénonciatrice incriminant la « société française » pour rendre compte des difficultés d'intégration rencontrées.

Toutes ces particularités et tropismes spécifiques de la population issue de l'immigration africaine et turque ne remettent pas en cause le diagnostic dominant porté par les deux auteurs selon lequel « ces Français ne sont pas dans leur grande majorité dans une logique communautaire alliant identification minoritaire, rejet national et

revendications particularisées ». Néanmoins, comme le reconnaissent Sylvain Brouard et Vincent Tiberj dans leur conclusion, « un échantillon représentatif focalise le regard sur la majorité, que souvent l'on n'entend ni ne voit ». Un des intérêts, et non des moindres, de leur enquête est qu'elle donne la parole et accorde une visibilité à la « majorité silencieuse » de cette population d'origine immigrée. Cela n'empêche que l'enquête fait découvrir des noyaux, parfois importants, d'attitudes et de comportements qui signifient une « résistance » à l'intégration de la culture de la société d'accueil. L'actualité des émeutes urbaines qui ont secoué la France montre comment des « minorités actives » peuvent exploiter et instrumentaliser cette « résistance » qui est à l'œuvre dans la population dont elles sont issues. En cela, cet ouvrage est un outil précieux de connaissance du juste rapport entre les forces d'intégration et celles de marginalisation – et parfois d'exclusion – qui sont à l'œuvre dans cette population de « nouveaux Français ».